

# MADAME

Vol. 1 / no 9    Décembre 1966

Femme d'aujourd'hui  
reflet de la Canadienne

**ici**  
RADIO-CANADA





Madame, mademoiselle, que répondriez-vous si, brusquement ou sournoisement, on vous demandait votre avis sur les conséquences des relations sexuelles prémaritales, sur l'insémination artificielle, sur la famille nombreuse, sur la crise du logement, sur le rôle respectif des parents et des grands-parents dans l'éducation des enfants? Seriez-vous embêtée, embarrassée ou muette? Ou, au contraire, ouvririez-vous les écluses?

On ne vous posera pas ces questions mais vous les verrez en filigrane ou en plein jour dans ISABELLE ET LE PÉLICAN, qui sera présenté aux BEAUX DIMANCHES le 11 décembre à 8 heures, à la Soirée au Théâtre Alcan. Le sujet ne risque pas d'être indigeste. Le tout est abordé comme une joyeuse comédie satirique mettant en cause les primes de natalité, les moyens de publicité des grands magasins, les naissances à répétition. Une façon élégante de désamorcer un aspect explosif de la vie à deux: regarder ISABELLE ET LE PÉLICAN... à deux et vous distraire en riant de bon cœur des situations cocasses de cette fautive vie à deux.

Les fêtes et les manifestations qui marqueront le centenaire de la Confédération s'organisent présentement et depuis longtemps d'un bout à l'autre du pays. Le jeudi 15 décembre, de 8 heures à 9 heures du soir, vous pourrez en connaître davantage sur les préparatifs du Centenaire, au cours d'un documentaire spécial qui sera télévisé au réseau français de Radio-Canada.

VIVRE, n'est-ce pas régler des problèmes, maintenir un équilibre dynamique entre les gains et les pertes, synthétiser les phénomènes qui nous heurtent, les intégrer à notre personnalité et quand même conserver le sourire et la joie de Vivre.

C'est dans cette optique que des sujets comme le stress, la vieillesse, l'égalité des sexes sont abordés à l'émission VIVRE, qui passe au réseau français de télévision de Radio-Canada, le jeudi soir à 10 heures. Ainsi, le 1er décembre, le stress, phénomène qui a requis du chercheur montréalais de réputation internationale Hans Selye une vie de patients efforts, le stress sera vu, si l'on peut dire, grâce à une lentille anamorphique (qui déforme les objets quand on les regarde à travers). Ce procédé, nouveau à la télévision, permettra de voir d'un seul coup d'oeil tous les côtés — avant, gauche, droite — d'un paysage observé d'un train. C'est à peu près le but que poursuit l'émission: observer sous un angle inhabituel mais complet les phénomènes qui nous entourent.



Les femmes, c'est connu, sont généralement curieuses. LE GRAND SECRET, à l'affiche de l'émission D'HIER À DEMAIN, le dimanche 18 décembre à 11 h. 30 du soir, vous attirera sans doute, mesdames. Surtout si vous vous passionnez pour les sciences, car ce GRAND SECRET est le titre d'un film scientifique réalisé par Gérard Calderon. Il s'agit d'un documentaire qui fait le point des connaissances actuelles sur la genèse de la terre, l'évolution des règnes (animal, en particulier), l'origine de la vie et, enfin, les mystères qui entourent l'infiniment petit et l'infiniment grand. Ce très beau documentaire, réalisé avec le concours de Pierre Fresnay, de Raymond Loyver et de Claude Peran, sera présenté en couleur au réseau français de télévision de Radio-Canada.



Mesdames, mesdemoiselles, qui aimez la musique, nous vous suggérons L'HEURE DU CONCERT du 18 décembre, qui sera présentée dans le cadre des BEAUX DIMANCHES, à 9 heures du soir, au réseau français de télévision de Radio-Canada. Vous aurez alors l'occasion d'entendre en récital le célèbre violoniste Isaac Stern, accompagné au piano par Alexandre Zakin. M. Stern a inscrit à son programme LE TRILLE DU DIABLE de Tartini; la SONATINE NO 3, opus 137, de Schubert; ADAGIO EN MI MAJEUR, K. 261, et RONDO EN DO MAJEUR, K. 373, de Mozart, et le SCHERZO de la SONATE POSTHUME EN DO MINEUR de Brahms. Cette HEURE DU CONCERT sera présentée en couleur.

Sous le titre LES NOUVEAUX CITOYENS, Radio-Canada a publié l'enquête sociologique sur les jeunes du Québec, menée à la radio par MM. Marcel Rioux et Robert Sévigny. Ce volume est en vente à \$2 l'exemplaire.

Le volume UNE DEMI-HEURE AVEC... contenant vingt textes d'auteurs différents est aussi en vente, à \$1.50 l'exemplaire.

VOTRE CUISINE, MADAME (édition de 1963), recueil de recettes données à la télévision par Mme Germaine Gloutnez, est en vente à 50 cents l'exemplaire.

Vous pouvez vous procurer ces trois volumes en envoyant un chèque ou mandat à l'ordre de la Société Radio-Canada, à l'adresse suivante: Service des publications, Société Radio-Canada, Case postale 6000, Montréal.

La messe de minuit, télévisée au réseau français de Radio-Canada, sera, cette année, célébrée à Notre-Dame-du-Cap par Monseigneur Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières.

# ici RADIO-CANADA

## MADAME

### Rédactrice en chef

Marguerite Beaudry-Béchar

### Rédacteurs:

Noël Bisbrouck  
Madeleine Brabant  
Camille Brousseau  
Fernand Côté  
Célestin Hubert  
Pierre Sarrazin  
Jean-Jacques Treyvaud

### Abonnements

Ici Radio-Canada comprend cinq publications: Jeunesse, Madame, Divertissement, Culture-information et l'Horaire hebdomadaire des réseaux français de radio et de télévision.

1 publication	\$2.00 par année
2 publications	\$3.00 par année
5 publications	\$5.00 par année
(aux États-Unis \$6.00 par année)	

Chèque ou mandat à l'ordre de: Société Radio-Canada

### Courrier

Toute correspondance doit être adressée à:  
ICI RADIO-CANADA  
Case postale 6000, Montréal.  
Tél.: 868-3211

Rédaction:  
poste 366

Abonnements:  
poste 1384

Les articles et renseignements publiés dans ICI RADIO-CANADA peuvent être reproduits librement sauf indications contraires.

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Port payé à Montréal.

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*Ici Radio-Canada  
Madame*

Page(s) manquante(s)  
ou non-numérisée(s)

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ  
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en  
ligne :

[https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire\\_reference/index.html](https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html)

ou par téléphone **1-800-363-9028**

## Aline Desjardins, femme d'aujourd'hui

Par Noël Bisbrouck

Il y a quelques mois, la revue MADAME présentait Aline Desjardins comme journaliste-correspondante québécoise de l'émission *Aujourd'hui*. Au cours de l'été, on la vit remplacer momentanément Michelle Tisseyre. La voici depuis septembre installée définitivement à Montréal et devenue, en compagnie de Yoland Guérard, animatrice de *Femme d'aujourd'hui*, émission télévisée tous les après-midi à 3 heures, du lundi au vendredi, au réseau français de Radio-Canada.

À l'intention de nos lecteurs, nous avons posé à Aline Desjardins quelques questions sur ses responsabilités profes-

sionnelles et sur la manière dont elle entend les remplir.

Disons tout de suite que la curiosité des lecteurs restera entière. Cette célibataire charmante dont la profession se manifeste sous l'éclat des projecteurs des studios de télévision demeure une femme silencieuse. Son métier d'intervieweuse l'a rendue circonspecte, peut-être vis-à-vis des journalistes.

Celle qui s'identifie à *Femme d'aujourd'hui* compte bien être de son temps, femme de métier sans être féministe; enthousiaste animatrice d'émissions, mais timide et discrète; elle parle chiffon et cuisine en public, mais elle avoue, en



particulier, préférer les sujets politiques, sociaux et culturels; elle souhaite que son émission soit détendue, souriante, un peu légère, mais, en privé, elle a l'air fort sérieux, un peu distante. Travaillant avec une vedette de la scène montréalaise, elle considère Yoland Guérard comme son partenaire, sans rien lui envier de sa célébrité. Si elle parle de mode, si elle fréquente certains personnages de l'actualité, elle n'en porte pas pour autant les minijupes et les bas blancs en dentelle qui attirent les regards, ou les boucles d'oreille qui chatouillent les épaules. Son élégance est sobre, sa coquetterie modeste. Son assurance n'est pas éclatante. Elle est trop sensible pour se faire remarquer, trop intelligente pour être sentimentale, trop intuitive pour ne pas flairer le ridicule de certains comportements.

Posons-lui quelques questions :

### **En quoi consistent vos responsabilités à « Femme d'aujourd'hui » ?**

Il s'agit d'abord d'identifier l'émission, comme Normand et Baulu identifient *les Couches-tard*. Il faut aussi faire les liens entre les diverses chroniques et les entrevues contenues dans l'émission. Nous avons de plus, Yoland et moi, la responsabilité des interviews et même des reportages faits à l'extérieur du studio. L'animateur a un rôle très humain à remplir. Il faut qu'il soit « présent », qu'il devienne une sorte d'ami pour le téléspectateur, que celui-ci habite Montréal, la Gaspésie, Moncton ou Winnipeg.

### **L'animateur est-il une vedette ?**

Je n'aime pas ce mot. Je n'ai rien d'une vedette; je ne veux pas en devenir une; ça ne m'intéresse pas du tout. Je suis relativement connue, c'est un fait; mais je ne tiens pas à devenir populaire. Si je le deviens un jour, pour les téléspectateurs, je ne serai plus moi tout à fait. C'est là que le mythe commence.

J'aime mieux être la personne qu'on trouve sympathique à rencontrer, qui pénètre dans les maisons par la TV pour détendre et renseigner le public. Nous, nous essayons de vous informer, à partir de Montréal, la Métropole. C'est à Montréal que se trouvent les personnes les mieux renseignées sur nos problèmes. C'est ici que vivent surtout ceux qui font l'actualité. Comme nous avons la chance de vivre en ce milieu, nous essayons de présenter un reflet de ce qui s'y passe, qu'il s'agisse de politique, de cuisine, de mode ou de toute autre chose. À *Femme d'aujourd'hui*, il est possible de parler de tout.

### **Pourquoi êtes-vous deux animateurs ?**

Peut-être simplement pour nous donner la réplique. D'ailleurs, les auditrices aiment bien qu'il y ait un homme à l'émission; et les hommes — car il existe un public masculin, l'après-midi — aiment voir une femme. De plus, les entrevues que nous faisons peuvent plus facilement convenir soit à l'un, soit à l'autre d'entre nous. Je pense que Yoland et moi nous arrivons à faire la paire. Ce n'est pas une chose qui se réalise tout de suite. Mais je vis avec Yoland presque plus que sa femme. C'est presque une vie commune que nous vivons chaque jour, de 9 h. 30 du matin à 3 heures de l'après-midi. Yoland a un certain sens de l'humour; il est agréable et je fais de mon mieux. D'ailleurs, je ne suis qu'un rouage dans cette équipe de production qui comprend des réalisateurs, une recherchiste, les gens du plateau, un superviseur, etc. Il y a beaucoup de monde en studio : c'est presque un téléthéâtre quotidien. Peut-être est-ce là que je retrouve mon passé de comédienne, bien que je n'aie aucunement le sentiment de jouer un personnage, même si je ne me livre pas moi-même.

### **Êtes-vous une intervieweuse béate ou agressive ?**

Ni l'une ni l'autre. Ce que je considère comme très important, c'est la personne à interroger. J'ai horreur des journalistes qui essaient de mettre dans la bouche de l'interlocuteur les paroles qu'ils veulent entendre. Mais, par ailleurs, je n'aime pas les invités qui, en public, répondent le contraire de ce qu'ils ont dit en privé. Je considère l'invité comme la personne importante du moment; mais il ne faut pas pour autant lui ménager les questions gênantes; puisqu'il a accepté de venir à l'émission, j'estime qu'il accepte aussi de subir nos questions.

### **Avez-vous des sujets préférés ?**

Tout ce qui a trait à la politique, aux arts, au théâtre m'intéresse, même si je ne suis pas une spécialiste en ces domaines.

### **« Femme d'aujourd'hui » vous semble-t-elle une série plus intéressante que celle d'« Aujourd'hui » ?**

Jusqu'à un certain point, je m'ennuie de mon travail à *Aujourd'hui*. À cette émission, le temps de préparation était plus long; j'étais aussi plus documentée.

Ici, je me sens un peu éparpillée. Quand j'ai beaucoup de sujets à traiter dans une après-midi, je n'ai pas le temps d'assimiler suffisamment chaque sujet pour obtenir de la personne interviewée tout ce qu'elle pourrait m'en dire.

Le public de *Femme d'aujourd'hui* est différent de celui de l'émission de 6 h. 45. Il est plus occupé à cette heure; il faut donc se soucier de retenir son attention.

### **Vous aviez l'habitude de travailler avec des réalisateurs à « Aujourd'hui ». Vous avez maintenant des réalisatrices. Avez-vous une préférence pour les uns ou les autres ?**

Il y a également deux réalisateurs masculins à *Femme d'aujourd'hui*. Je ne fais aucune différence entre les uns et les autres. En général, qu'ils soient hommes ou femmes, il est plus facile de travailler avec ceux qui connaissent bien leur métier.

### **Aimez-vous bien votre métier d'animatrice ?**

C'est un métier très exigeant où ma sensibilité est à l'épreuve. Mais c'est un métier passionnant où je me suis engagée un peu malgré moi. Mon désir était d'étudier, d'être une éternelle étudiante dans les sciences sociales, celles du comportement des individus dans la société.

### **Que faites-vous dans vos moments de loisirs ?**

Je vais au théâtre. Je lis beaucoup, les journaux, les revues et, s'il me reste du temps, les romans. Je voudrais lire deux fois plus. J'ai lu beaucoup de romans de Boris Vian, ceux de Marguerite Duras, presque tous les livres canadiens.

Pour me détendre, je vais à la campagne; j'adore la marche; j'ai hâte de découvrir près de Montréal des coins de campagne où on peut aller sans avoir besoin de faire la conversation.

\* \* \*

Faut-il poursuivre ici cette conversation avec une femme charmante qui aime le silence une fois passée la porte du studio ? À ceux qui souhaitent la mieux connaître, qu'ils l'observent à son émission *Femme d'aujourd'hui*; ils comprendront vite qu'elle fait bien son métier avec sensibilité, compétence et discrétion.



Le samedi à 2 heures,  
au réseau français  
de télévision  
de Radio-Canada.

Par Fernand Côté



## Pour la femme qui travaille en dehors durant la semaine: **Elles**

Du lundi au vendredi, les émissions féminines télévisées au réseau français de Radio-Canada sont réalisées à Montréal. *Femme d'aujourd'hui* s'adresse à un vaste public, celui des femmes qui ne travaillent pas hors du foyer. Mais *Femme d'aujourd'hui*, forcément, ne rejoint pas un grand nombre de femmes qui n'ont congé que le samedi. Radio-Canada ne pouvait oublier toutes ces femmes et, depuis quelques années, la télévision leur offre, le samedi après-midi à 2 heures, l'émission *Elles*, conçue et réalisée spécialement pour les téléspectatrices qui travaillent durant la semaine.

### Une série de CBVT, Québec

*Elles* est réalisée dans les studios de CBVT, à Québec. C'est Andrée Thériault qui est responsable de la série. Mlle Thériault est une jeune femme dynamique, élégante, riieuse et qui joint à l'amour de son travail un sens de l'humour fort apprécié de ses collaborateurs et de tous ceux qui l'approchent. Lors de l'inauguration des nouveaux locaux de Radio-Canada à Québec, le 13 octobre, Andrée Thériault planifiait ses émissions dont la première sera télévisée le samedi 3 décembre à 2 heures de l'après-midi.

En octobre, Andrée Thériault me disait : « À deux mois de la première, je ne peux que vous donner les grandes

lignes de la série. Je songe à des enquêtes sociales, des interviews ou des reportages sur les petits métiers féminins; à une chronique sur les vieilles maisons de Québec et de la région québécoise; je songe à parler de la mode sous tous ses aspects, non seulement la mode vestimentaire mais la mode en coiffure, en décoration, en musique, en réception, en voyage, en alimentation, etc.

« J'aurai aussi des interviews avec des artistes de toutes les disciplines. Ces artistes pourront être de Québec, de Montréal ou d'ailleurs. Par exemple, à l'émission du 10 décembre, je présenterai aux téléspectatrices une interview avec Arlina Respati, cette brillante comédienne javanaise qui a incarné pendant 400 représentations, à Paris, la *Chérie noire* de François Campaux et qui est venue également jouer la pièce à Québec l'été dernier. »

Andrée Thériault m'avait dit, à la fin de cette première rencontre : « Le ton que je veux donner à *Elles*, c'est le ton du samedi après-midi. La fin de semaine bat son plein. Les téléspectatrices ont envie de se reposer, de se distraire. Alors, il ne faut pas leur proposer des sujets trop sérieux, ou alors, il faut les présenter de façon agréable. J'espère bien y parvenir, avec l'aide de ma recherchiste Miriam Magnan, de l'équipe technique et de mes animateurs. »

### Et l'animatrice ?

À ce moment-là, Andrée Thériault était encore aux prises avec un rude problème. Elle savait pouvoir compter sur le sympathique Jean-Claude Cardinal, comme animateur. Il l'avait été, avec brio, l'année précédente. Les téléspectatrices l'aimaient beaucoup, et la réalisatrice était ravie de l'engager de nouveau pour la saison 66-67.

Mais il fallait une animatrice. Où la trouver ? À la fin d'octobre, après avoir entendu en audition des dizaines de candidates, après avoir lancé des appels angoissés à Québec, à Montréal et ailleurs, Andrée Thériault n'avait pas encore déniché l'oiseau rare. La réalisatrice de l'émission *Elles* ne s'est pas découragée. Elle a intensifié les recherches jusqu'au milieu de novembre et, finalement, ses efforts ont été couronnés de succès. C'est à Québec même, et qui plus est dans les studios de CBVT, qu'Andrée Thériault a découvert Francine Lorain.

### Montréal appelle Québec

La perle rare était enfin trouvée. Bien entendu, on ne lui laissa pas un instant

de repos, avec le résultat que Montréal n'arrivait plus à communiquer avec elle, pour *Elles*. Dieu merci ! quand on veut, on peut et, après de multiples appels qui avaient des allures de S.O.S., nous avons eu le plaisir d'avoir au bout du fil la charmante Francine Lorain. La seule photo qui m'était arrivée de Québec me la présentait comme une jeune demoiselle de grande distinction. Très svelte, élégante avec sobriété, joliment coiffée, avec de grands yeux interrogateurs, un nez droit et fin. L'ensemble donnait la plus favorable impression.

Au téléphone, Francine Lorain tient ses promesses : la voix est douce, harmonieuse, bien timbrée. Une voix microphonique alliée à un visage photogénique. Que faut-il de plus pour plaire aux téléspectateurs ? Car, bien entendu, il y en aura, sans doute autant que de téléspectatrices.

Nous avons peu de temps, Francine Lorain attendant son tour d'entrer au studio. En trois minutes, elle nous a gentiment servi une brève autobiographie à l'intention des lectrices de MADAME.

Elle nous a dit, en gros : « Je suis née à Montréal le 5 août 1946. Vous savez donc mon âge. Vous pouvez le révéler pendant qu'il est encore temps. Dans 20 ans, je serai sans doute plus réticente sur ce point. Je suis née sous le signe du Lion. Si je suis agressive ? Pas plus qu'il ne faut. Les autres pourraient peut-être vous en apprendre davantage que moi là-dessus. Mais, en général, on dit que j'ai bon caractère; j'espère que c'est vrai. Mon expérience ? À mon âge, naturellement, elle ne s'étend pas sur de nombreuses années. Mais j'ai tout de même travaillé deux ans comme speakerine au poste de Mont-Laurier et quelques mois à celui de Trois-Rivières. À Québec, depuis quelques mois également, j'ai travaillé jusqu'ici à *Rond-point* et, à compter du 10 décembre, j'entrerai pour de bon à *Elles*. »

« Mes goûts ? Ils vont un peu de pair avec mon travail. Je m'intéresse beaucoup à l'actualité et à la politique locale, nationale et internationale. Je déteste les politiciens idiots et j'admire énormément les hommes politiques qui sont très intelligents. Voilà pourquoi j'ai beaucoup regretté la mort de John Kennedy. »

« Vous me demandez si je fais du sport ? Un peu, du golf en été et du ski en hiver. Mais je consacre beaucoup de temps à la lecture, à la musique, au

théâtre et au cinéma. Mon auteur préféré est François Mauriac : en ce moment, je lis *le Mal*, livre fascinant. Je vais souvent au théâtre et au cinéma. Parmi les films que j'ai vus récemment, je classerais comme extraordinaires *le Bonheur* d'Agnès Varda et *Un homme et une femme* de Lelouch. Quant à la musique, elle me plaît sous presque toutes ses formes. J'aime l'orchestre, le concerto et la symphonie, l'opéra mais en spectacle seulement, beaucoup moins sur disque. J'aime aussi la chanson populaire, et mon chansonnier préféré chez les Français est Jean Ferrat. Parmi les nôtres, j'aime surtout Gilles Vigneault, Claude Léveillée et Pauline Julien. »

Francine Lorain disait, avant de décrocher, qu'elle aimait en général la simplicité et, en contrepartie, qu'elle avait horreur du snobisme. Tout le dit, d'ailleurs : le son de sa voix, sa façon de s'exprimer, l'ambiance chaleureuse qu'elle a su donner à un simple coup de fil interurbain.

C'est le 10 décembre que les téléspectatrices du réseau français de Radio-Canada pourront faire connaissance avec Francine Lorain. La toute charmante et nouvelle animatrice de la série *Elles* ne participera pas à la première, le 3 décembre, parce que cette émission un peu spéciale a été filmée avant sa nomination comme animatrice de la série. Cette émission du 3 décembre sera consacrée à la condition de la femme en Gaspésie. À ce sujet, Andrée Thériault nous a dit : « Nous avons fait, en moins de huit jours, un tour de la Gaspésie, sans car de reportage, sans personnel nombreux et bien équipé. Un cameraman, avec un appareil portatif, ma recherchiste, mon assistante et moi. Je ne prétends pas avoir couvert tous les domaines d'activité de la Gaspésienne ni les avoir rencontrées toutes. Mai j'ai eu la chance de croiser des femmes extrêmement intéressantes qui apporteront un témoignage émouvant sur la vie de la femme dans le Bas-du-Fleuve. J'aurai, à l'émission du 3 décembre, une femme de pêcheur, une femme de cultivateur, une jeune infirmière, une religieuse travailleuse sociale et une vieille dame qui a beaucoup de souvenirs à raconter. Jean-Claude Cardinal a également interviewé pour cette émission Armande Desrosiers, animatrice à la télévision au poste de Matane. »

Vous êtes donc invitées, mesdames, à cette première de la série *Elles*, le 3 décembre, ainsi qu'à toutes les émissions qui suivront, le samedi après-midi de 2 heures à 3 heures, au réseau français de télévision de Radio-Canada.

Du lundi au vendredi à  
3 heures, au réseau  
français de télévision  
de Radio-Canada.

## Cinq femmes, deux hommes réalisent **Femme d'aujourd'hui**

Elles sont cinq. Cinq femmes à « chouchouter » deux hommes. Voyez : ils sont assis. On les soigne vraiment bien ! Pourquoi cette attention ? Sans doute afin de leur enlever toute idée d'aller réaliser ailleurs... Car elles y tiennent, les femmes, à leurs hommes. Toutes les cinq, plus la superviseuse des émissions féminines, Michelle Lasnier. Sans compter l'animatrice Aline Desjardins, qui ne se contente pas de son coanimateur Yoland Guérard. Elles y tiennent ! Et les téléspectatrices aussi. L'homme n'est-il pas l'équilibre, la force, le soutien moral, la raison... la raison d'être de la femme ?...

Vous reconnaitrez, entourant André Groulx et Fernand Choquette : au premier plan, Yvette Pard; de gauche à droite, Jeanne Quémart, Jeannette Tardif, Hélène Roberge et Madeleine Marois.



*Femme d'aujourd'hui*  
du mercredi à 3 heures,  
au réseau français  
de télévision  
de Radio-Canada.

Par Fernand Côté

## La femme s'intéresse-t-elle à l'actualité?

Le mercredi après-midi à 3 heures, Aline Desjardins et Yoland Guérard animent une émission de *Femme d'aujourd'hui* dont la réalisation est signée André Groulx.

Un homme chez les femmes; un représentant du sexe fort chez celui qu'on dit faible. André Groulx ne se plaint pas de son sort. Au contraire: « Des hommes aux émissions féminines, il en faut. D'autant plus que, cette année, la politique de *Femme d'aujourd'hui* étant axée sur l'actualité, la tournure d'esprit de l'homme en ce domaine auquel la femme est demeurée indifférente trop longtemps peut rendre de grands services.

« Je précise tout de suite que si la femme a semblé se désintéresser de l'actualité jusqu'ici, elle a très vite regagné le temps perdu. Il faut voir avec quel enthousiasme les femmes suivent l'actualité dans tous les domaines. Il faut voir avec quelle sorte de passion elles suivent nos discussions et participent à nos tables rondes, surtout en ce qui regarde l'éducation, la famille, les problèmes sociaux, les loisirs. Mon intention est de faire participer au maximum le public à mes émissions, et je dois dire que, jusqu'ici, chaque fois que j'ai fait appel à des femmes pour apporter un témoignage ou donner une opinion sur un sujet controversé, elles ont toutes répondu avec empressement. C'est une preuve que, contrairement à l'opinion trop répandue, la Canadienne française est sensibilisée à l'actualité. »

L'actualité, ce n'est pas forcément ce qui se passe dans l'immédiat. C'est ce qui est dans l'air, ce dont on parle partout, ce qu'on vit le long des jours et des mois. C'est dans cet esprit qu'on traite l'actualité à *Femme d'aujourd'hui*, le mercredi. C'est pourquoi, le sport et l'hygiène faisant partie de la vie courante, Mme Yvette Volet, spécialiste en éducation physique et professeur à l'Université de Montréal, vante les mérites du sport et en propose plusieurs à pratiquer aux téléspectatrices et à leurs enfants.

Tout récemment, Mme Volet est allée rencontrer un groupe de femmes qui apprennent à nager en même temps que leurs petits, nageurs précoces de 10 mois à 2 ans. Bientôt, Mme Volet proposera aux téléspectatrices des leçons de ski, une méthode de conditionnement au ski et des conseils de prudence élémentaire pour toutes celles qui désirent pratiquer cet hiver ce beau sport de plein air.

Comme le temps des Fêtes approche à grand pas, André Groulx a songé à celles qui, dans les soirées de famille ou d'amis, se sentiront frustrées de refuser une danse parce qu'elles ignorent les rythmes populaires. Comme dit André Groulx: « Il ne s'agit pas d'apprendre aux femmes les danses à gogo. Mais beaucoup de femmes ne savent pas la rumba, la samba, le tango, voire la valse ou autres danses que les adolescents aiment moins. Notre invitée, Mme Pearl Blanchard, enseigne donc à ces dames les pas plus connus, en guidant fort habilement Yoland Guérard, qui se montre élève aussi adroit que docile. »

L'actualité artistique a son importance à *Femme d'aujourd'hui*, le mercredi. Voilà pourquoi Henriette Major, recherchiste de l'émission, nous signale pour la fin de novembre un reportage sur l'exposition d'art esquimau de Cap Dorset. Quant à André Groulx, il nous parle, avec un petit sourire mystérieux (car il ne s'agit que d'un projet) d'une interview possible avec le caricaturiste Robert LaPalme. L'artiste exposerait aux téléspectatrices les grandes lignes d'un projet de décoration du métro tout neuf de Montréal. Il s'agirait de doter chacune des stations du métro d'une oeuvre artistique: fresque, sculpture ou murale racontant soit l'histoire d'un personnage historique, soit celle de la Métropole. L'idée est passionnante et les téléspectatrices seraient ravies d'en entendre parler à *Femme d'aujourd'hui*. Ce serait un excellent dérivatif aux préoccupations quotidiennes et terre-à-terre. Cela serait tout à fait dans la politique de *Femme d'aujourd'hui* « qui cherche, selon le mot d'André Groulx, à sensibiliser la femme aux grands problèmes du jour ».



*Femme d'aujourd'hui*  
du mardi à 3 heures,  
au réseau français  
de télévision  
de Radio-Canada.

Par Fernand Côté

## De la refonte du code civil au régime matrimonial avec

**Me Pierrette Moisan**

La chronique de jurisprudence du mardi à *Femme d'aujourd'hui* (à 3 heures) suscite beaucoup d'intérêt auprès des téléspectatrices du réseau français de Radio-Canada.

Cela tient sans doute au charme et à la compétence de son animatrice, Me Pierrette Moisan, avocat. Cela s'explique aussi par le fait que la « ménagère » de chez nous se trouve terriblement profane en matière de droit et de jurisprudence.

Me Pierrette Moisan prend la peine de préciser : « Je n'entends rien de péjoratif dans le terme ménagère. Pour moi, la ménagère n'est pas la femme confinée à la cuisine, au ménage et au lavage des couches. La ménagère d'aujourd'hui a d'autres préoccupations, je vous le jure. Elle a l'oeil et l'esprit grands ouverts sur le monde. Je suis bien placée pour m'en rendre compte. Toutes les semaines, je reçois des dizaines de lettres qui me montrent à quel point les questions légales intéressent nos femmes, mariées ou célibataires, mères de famille ou sans enfants. Toutes veulent se renseigner. Toutes me posent des questions pertinentes qui me prouvent qu'elles ont compris ou, dans le cas contraire, qu'elles veulent à tout prix de plus amples explications puisqu'elles prennent la peine de m'écrire. »

### Qui sont ces femmes ?

Qui sont ces femmes qui écrivent à Me Moisan ? Que font-elles dans la vie

et d'où viennent-elles ? Me Moisan nous dit : « La plupart de mes correspondantes sont des mères de famille ou des célibataires, en tout cas des femmes qui ne travaillent pas au dehors puisqu'elles peuvent m'écouter l'après-midi. Elles ne sont pas toutes instruites et très peu d'entre elles résident à Montréal. Elles m'écrivent de Rouyn, Sherbrooke, Valleyfield, Grand-Remous, Matane, Rimouski, des quatre coins du Québec. J'ai même eu une correspondante de l'Ontario : je n'ai pu lui venir en aide étant donné que les lois ontariennes ne sont pas les mêmes que les lois québécoises. »

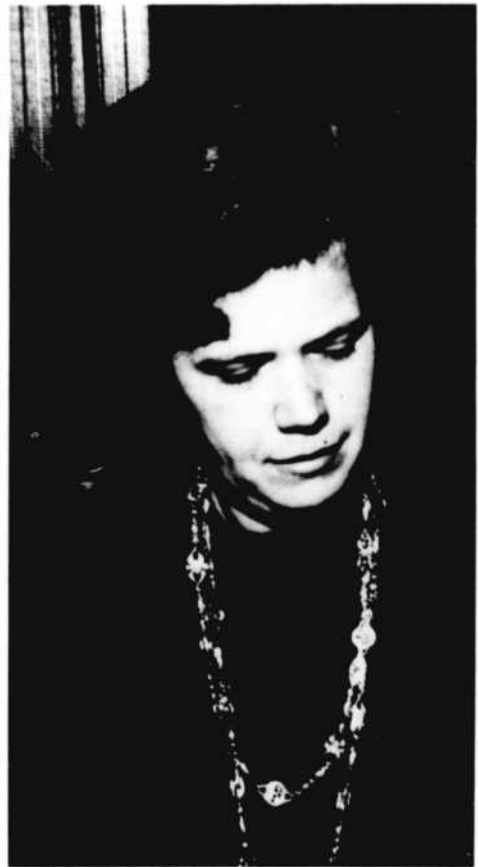
### Que veulent-elles savoir ?

Toutes ces femmes sont-elles aux prises avec la loi ? Pas nécessairement. Mais elles veulent se renseigner, comme c'est leur droit le plus strict. Me Moisan poursuit : « Certaines d'entre elles ont des difficultés d'ordre légal et elles ne savent pas comment s'en tirer. D'autres prévoient qu'un jour peut-être, soit à cause des enfants, soit à cause du mari ou pour toute autre raison, elles devront affronter des hommes de loi et, comme elles ont souvent une méfiance instinctive envers les avocats et les notaires, elles sont contentes de pouvoir se renseigner auprès d'un avocat qui est une femme. »

Ceci dit avec un large sourire, Me Moisan croit bon de préciser : « Mon rôle à *Femme d'aujourd'hui* ne consiste pas à donner des conseils et des avis, des

trucs pour régler tel problème donné. Le Barreau nous interdit formellement de donner des consultations à la radio ou à la télévision. Ma chronique n'a qu'un but : expliquer aux téléspectatrices les grandes questions de droit à l'ordre du jour, en proposant des exemples tirés de la jurisprudence pour illustrer mes exposés. Dernièrement, j'ai tenté d'expliquer ce qu'est la société d'acquêts et maintenant j'essaie de renseigner les téléspectatrices sur la refonte du code civil, tout en déplorant le fait que le comité chargé de cette immense tâche soit composé exclusivement d'hommes. Ce sont tous des personnalités, des professionnels d'une compétence à toute épreuve et je n'ai rien contre eux. Mais il me semble qu'une femme ou deux dans ce comité ne nuirait certainement pas à l'étude et à la solution des questions de droit relatives au régime matrimonial, par exemple à l'éducation des enfants et au statut familial, pour ne mentionner que celles-là. »

C'est l'opinion de Me Moisan et elle la fera probablement partager aux téléspectatrices. Toutes celles qui sont de son avis (ou non, elle ne refuse pas la discussion) sont invitées à lui écrire au soin de *Femme d'aujourd'hui*. Me Moisan se fera un plaisir de répondre aux questions, non pour résoudre des cas particuliers, mais pour apporter une réponse à des problèmes d'ordre général.



## Nos recettes du mois

Les deux premières recettes ont été données par Mme Germaine Gloutnez à Femme d'aujourd'hui le 24 octobre. Elles font partie d'un menu économique en temps, en combustible et en efforts. Quant à la recette de pâte génoise, elle a été donnée le 7 novembre.

Vous trouverez, ci-contre, une table de conversion des mesures canadiennes et américaines, en mesures françaises, qui vous aidera lorsque vous voudrez confectionner un plat dont vous aurez vu la recette dans un livre français. Un hommage de Germaine Gloutnez.

### TABLE DE CONVERSION DES MESURES

1 once	=	28.9	grammes (approx.)
1 livre	=	463	grammes
1 livre 1/4 once	=	1/2	kilogramme
2 livres 2 1/2 onces	=	1	kilogramme
4 1/4 tasses (environ 35 onces)	=	1	litre
1 tasse + 1 c. à table	=	1/4	litre
6 c. à table + 2 c. à thé	=	1	décilitre
2 c. à thé	=	1	centilitre
1 tasse de sucre granulé	=	200	grammes
1 tasse de sucre à glacer	=	150	grammes
1 tasse de farine	=	125	grammes
1 tasse de beurre	=	225	grammes
1 tasse de riz	=	190	grammes
1 tasse d'amandes entières	=	140	grammes
1 tasse de noix de Grenoble (coupées en demies)	=	100	grammes
1 pinte impériale (ou canadienne)	=	40	onces
1 pinte américaine	=	32	onces
1 tasse (8 onces)	=	16	c. à table
1 c. à table	=	3	c. à thé

## Soupe aux tomates et au céleri

- 2 tasses de céleri haché
- 1 oignon émincé
- 1 c. à table de beurre ou de graisse de rôti
- 1 boîte de 28 onces de tomates
- 1 feuille de laurier
- 3 tasses d'eau
- Sel, poivre
- 2 c. à table de riz

Faire fondre le gras, y faire revenir l'oignon, y ajouter le céleri, puis les tomates, la feuille de laurier et l'eau. Saler et poivrer. Faire cuire sur feu doux trois quarts d'heure ou jusqu'à ce que le céleri soit tendre. Ajouter le riz et continuer la cuisson 30 minutes.

## Pain de viande

- 1 1/2 lb de boeuf haché
- 1/2 lb de porc haché
- 2 tranches de pain trempées dans l'eau et égouttées
- 2 c. à thé de sel
- 1/4 de c. à thé de poivre
- 1 c. à thé de beurre
- 1 petit oignon émincé
- 2 oeufs
- 1/2 tasse de marinade (catsup)
- 1/2 tasse d'eau

Mélanger le boeuf, le porc, le pain, l'oignon revenu dans le beurre, les assaisonnements et les oeufs.

Avec les trois quarts de ce mélange, tapisser le fond et les parois d'un moule à pain. Remplir le centre avec la farce suivante :

- 3 oignons émincés
- 2 c. à table de beurre
- 1 1/2 tasse de mie de pain
- 1/2 c. à thé de sel
- 2 c. à table de feuilles de céleri
- 2 c. à table de persil haché
- 1 c. à thé de sauge
- 2 c. à table d'eau
- 1 oeuf

Faire revenir les oignons dans le beurre jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Ajouter tous les autres ingrédients. Assaisonner et bien mélanger. Remplir le centre du moule, recouvrir avec le reste de la viande, arroser le tout avec la marinade et l'eau mélangées ensemble. Faire cuire à 350°F durant 45 minutes si on a 1 1/2 pouce de viande dans le moule. Si le moule est plus étroit et plus haut, par exemple 2 1/2 pouces, faire cuire 1 1/2 heure. Laisser reposer une dizaine de minutes avant de démouler sur un plat chaud.

## Pâte génoise

- 125 grammes de sucre granulé très fin (2/3 de tasse)
- 125 grammes de farine (1 tasse)
- 60 grammes de beurre (1/4 de tasse) (préférentiellement beurre doux)
- 4 oeufs

Mettre le sucre et les oeufs dans un bol. Déposer ce bol dans un récipient contenant de l'eau chaude et placé sur un feu doux. Battre jusqu'à ce que la préparation soit mousseuse et épaisse. Retirer d'au-dessus de l'eau chaude et continuer de battre jusqu'à refroidissement complet. Incorporer délicatement la farine tamisée puis le beurre fondu tiède. Verser la pâte dans un moule beurré et fariné de 8 pouces de diamètre. Faire cuire au four à 350°, 20 à 30 minutes. Si on préfère une génoise plus haute, utiliser un moule de 6 pouces, diminuer la chaleur du four à 325° et cuire 40 à 50 minutes. Au sortir du four, laisser reposer 10 min. avant de démouler.

# Nombreuses émissions pour vos enfants

Par Pierre Sarrazin

Aux réseaux français de radio et de télévision de Radio-Canada.

*Comme vous, madame, vos enfants ont des occupations qui leur tiennent à cœur. Celles-ci s'ouvrent en éventail dans leur vie quotidienne et, entre l'école et le jeu, une place importante est réservée aux émissions qui leur sont tout spécialement destinées, à la télévision et à la radio.*

D'abord, madame, je dois vous prévenir : si vous avez peur des souris, ne lisez pas plus loin. Car la première émission dont il est ici question met en vedette une souris pétillante, une souris verte que les tout-petits affectionnent : *la Souris verte*, précisément.

Si je vous présente d'abord *la Souris verte* (bien que beaucoup d'entre vous la connaissent déjà), c'est que, pour une souris, celle-ci a le mérite de se lever tôt.

En effet, du lundi au vendredi, aussi ponctuellement qu'il est possible de l'être, *la Souris verte* reçoit chez elle les tout-petits, à 10 h, 30.

Chez cette souris de belle taille, personnifiée par Louise Dussault, de grandes amies attendent les enfants. Ce sont Claudia (Claudia Lamarche), le lundi, qui sait apprendre aux petits à observer, tout en les amusant, Rossignol (Yolande Rossignol), le mardi, qui joue si bien avec les sons; pour éveiller l'oreille attentive, elle emploie instruments de musique et jeux mimés, Claire (Claire Marcell), le mercredi, qui fait faire aux enfants des exercices physiques selon une

formule tout aussi efficace que divertissante. Le jeudi, *la Souris verte* reçoit le Chat (Claude Grisé), cet animal lettré qui raconte si bien aux enfants *les Aventures d'Eric*, un conte de papier découpé aussi fascinant pour les petits que pour... la Souris. Enfin, le vendredi, *la Souris verte*, en compagnie des enfants qui sont venus toute la semaine en studio, effectue une récapitulation des choses vues et apprises depuis le lundi.

Après avoir fait le tour de la maison de *la Souris verte*, nous voici, samedi matin, dès 11 h, 30, prêts à effectuer un *Tour de terre*.

*Tour de terre*, c'est un spectacle complet, pour les enfants de 8 à 12 ans, spectacle où l'on trouve côte à côte jeux et chants, dessins et films, démonstrations et explications d'instruments de musique, danses et rires, contes et voyages. *Tour de terre*, comme son titre l'indique, est une émission où tous les samedis les enfants voyagent à la découverte de choses nouvelles, en compagnie des animateurs Lise LaSalle et Jean Besré.

Ainsi, pour que les matinées de la semaine soient bien remplies de gaieté et d'intérêt, pour que les enfants aient véritablement fait le *Tour de terre*, il fallait qu'on fasse appel au grand magicien des mots et des voyages : le Père Ambroise. En effet, tous les samedis à midi trente, le Père Ambroise attend les petits et même les grands, à l'émission *Viens voir*.

Ayant pour guide le Père Ambroise, les enfants découvrent les coutumes et les usages, les chants et les danses, les habitudes des autres enfants qui habitent notre terre. *Viens voir*, tous les samedis, voilà sans doute ce que vos enfants vous diront en vous tirant par le tablier jusqu'au petit écran des merveilles.

## L'après-midi à la TV

Si l'on a si bien meublé les matinées, on n'a pas pour autant oublié les fins de journée et les retours de l'école. A 4 heures, tout vêtu de couleurs papillonnantes, du lundi au vendredi, voici *Bobino*, avec son équipe : Bobinette, Gustave, Camério, Télécino, qui viennent faire pour les petits mille tours de mains, mille tours de dessins animés, mille tours de bobine, de *Bobino*, de Bobinette. Toutes les mamans du monde savent que *Bobino* est le comédien Guy Sanche, et Bobinette, une marionnette. Mais peut-on jamais en être certain ? Ils sont tellement ce qu'ils semblent être...

Les jeux sont faits; pour une heure ou deux, parfois même trois, la télévision appartient aux enfants !

Après *Bobino*, Monsieur Surprise ouvre sa *Boîte à Surprise*, à 4 h, 30 tous les jours. Dans cette boîte, que de surprises ! Et elles sont toutes bonnes ! Monsieur Surprise (Pierre Thériault) a une Boîte bien fréquentée ! Énormément fréquentée ! Les enfants retrouvent toujours avec joie des personnages comme Titoizeau, le photographe; le Père Noé et son arche, toujours aussi remplie d'animaux, une Fanfreluche toute poupée, un Sol tout clown et un Biscuit tout... clown lui aussi; des gens et des gens : Michel le Magicien, le Petit et le Grand du théâtre d'ombres, Gribouille le colporteur, Maboule le pirate, Mlle Mille-Feuilles la bibliothécaire, la petite Mlle Cristalline, Marie Quat'Poches, le Professeur de musique Allégo, Grujot et Délicat les jeunes chiens, Poncho, Goulaf, Madeleine, Jim, Nas et Tic.

Ouf ! Que de gens dans cette *Boîte à Surprise* ! Si vos enfants ne trouvent pas à s'amuser avec une telle équipe, mieux vaut renoncer... ou choisir une autre émission, comme *Bidule de Tarmacadam*, par exemple.

*Bidule*, c'est un des personnages de ce théâtre pour enfants qui, le jeudi à 5 h, 30, arrive tout droit du charmant petit village de Tarmacadam. Autour de *Bidule*, gravitent des personnages aussi loufoques que pleins d'astuces. Ce sont Mame Bouline, Farinette, Spidé et Maître Piochon. A Tarmacadam, on ne s'ennuie pas, vous le verrez un de ces jeudis où, intriguée par les rires répétés de vos enfants, vous jetterez un oeil sur l'émission *Bidule de Tarmacadam*.

Si vous préférez les émissions moins théâtrales, mais tout aussi vivantes, le mardi à 5 h, 30, vous ne pourrez vous empêcher de vous asseoir avec vos enfants devant l'écran, pour découvrir avec eux le merveilleux monde de *la Vie qui bat*. Cette émission en couleur, dont l'animateur est Harvey Paradis, est une exploration, une observation, une recherche continue de la caméra, dont l'oeil indiscret fouille la vie des forêts, des eaux et des airs. *La Vie qui bat* amène vos enfants en explorations lointaines, sans que vous ayez à vous inquiéter. Harvey Paradis, l'éléphantéau mascotte et vos petits, de l'ainé au dernier-né, visitent les forêts du Québec, explorent le fond des mers du sud, observent à la lunette les mouvements des oiseaux migrateurs.

Comme vous le voyez, madame, vos enfants sont bien servis au réseau français de télévision de Radio-Canada. Il faudrait ajouter à ces émissions une longue liste d'autres dont vos enfants con-



naissent bien les titres. Ce sont, le lundi, *la Fourmi atomique*, les *Croquignoles*; le mardi, *les Cadets de la forêt*; le mercredi, *Monsieur Pipa*, *Richard Coeur de Lion* et *les Corsaires*; le jeudi, *Guillaume Tell*; le vendredi, *Roquet, belles oreilles* et *Rue de l'Anse*; le samedi, *Pépinot* et *Grangallo et Petitro*, et le dimanche, *Walt Disney présente*.

C'est grâce au superviseur des émissions pour la jeunesse, Pierre Desroches, grâce à une équipe des meilleurs réalisateurs, techniciens, cameramen, chercheurs, scripteurs, etc., que ces émissions peuvent être mises en ondes. C'est à des réalisateurs comme Thérèse Patry et André de Bellefeuille, pour *la Souris verte*; Gilles Senécal, pour *Tour de terre* et *Viens voir*; Gilles Derome, André Pagé, Fernande Chouinard, Maurice Falardeau, Micheline Latulippe, pour *la Boîte à Surprise*; Claude-Hubert Blais, pour *Bidule de Tarmacadam*; Adelin Bouchard et Jacques Ségard, pour *la Vie qui bat*, oui! c'est à ces gens et à bien d'autres encore que l'on doit d'avoir à la télévision un coin des jeunes qui soit peut-être un des mieux bâti, des mieux fait et des plus fréquenté du monde.

#### A la radio

Du côté de la radio, vos enfants ont aussi des compagnons. La radio est un instrument extraordinaire pour aider l'enfant à développer son imagination. L'habileté de ceux qui fabriquent les émissions de radio pour vos enfants réussit à créer un univers coloré de récits et de jeux, d'aventures et de contes.

Tous les soirs de la semaine à 7 h. 15, *le Marchand de sable* prépare vos petits au sommeil avec de jolies histoires, toutes faites pour susciter de beaux rêves. Henri Bergeron, qui prête sa voix au *Marchand de sable*, raconte l'histoire du petit castor qui s'était perdu, l'histoire du petit garçon qui habitait les grandes prairies, telle histoire où il est question de l'écureuil et de ses moeurs, telle autre où il dit des choses sur un ourson, une grenouille ou un boeuf.

*Le Marchand de sable*, une réalisation de Marie-Claude Finozzi, c'est le rendez-vous radiophonique de l'imagination et de la réalité. A la veille d'aller dormir, il ne manque plus à vos tout-petits qu'un brin de conte merveilleux pour être comblés. Papa n'a pas toujours le temps. *Le Marchand de sable*, tous les soirs à 7 h. 15, au réseau français de radio de Radio-Canada, le remplace. Il raconte si bien...

Le samedi matin, la radio ouvre ses portes invisibles sur le monde du merveilleux. A 9 heures, *Tante Lucille* rencontre ses amis au carrefour des grandes

aventures, aventures toutes plus merveilleuses les unes que les autres.

Suggérant doucement aux petits d'être bien sages, elle évoque de ses multiples voix, tantôt celle du géant et tantôt celle du petit garçon, les pays où fées et lutins abondent. Souvent, *Tante Lucille* reprend, dans ses contes, le thème d'une chanson folklorique que les enfants connaissent bien.

Tous les samedis matin, des milliers de petits la rencontrent... sur les ondes, grâce au réalisateur Roger de Vaudreuil. Parfois, *Tante Lucille* visite ses petits amis des quatre coins du Canada. Il faut dire qu'elle reçoit un énorme courrier où les enfants lui demandent de venir les voir.

A 9 h. 30, c'est *Pipandor* qui arrive en courant, suivi de Colégram, son fidèle et lourdaud compère. *Pipandor* raconte, *Pipandor* amuse, *Pipandor* fait des jeux, en compagnie de quelques enfants, en studio. Les autres, ceux qui sont rivés à leur appareil de radio, s'amuse des facéties de Colégram et s'intéressent aux jeux que *Pipandor* leur suggère. Il y a toujours un concours, chez *Pipandor*. Chez *Pipandor*, que Guy Godin personnifie, il y a toujours des contes, des jeux et des chansons.

Faisons un saut dans le temps, un petit saut de rien du tout, jusqu'à midi seulement, toujours le samedi.

Voici le chevalier moderne, le héros sans peur et sans reproches, le personnage plein d'astuces et de bons sentiments, celui qui met son bras au service du faible et sa science à combattre l'injustice: l'incomparable *Bob Morane*.

A ses côtés, le géant Ballantine, ce grand rouquin dont la force ne cesse d'étonner ses adversaires. Contre lui, l'Espion aux cent visages, les Compagnons du Damballah, le Club des longs couteaux, ces ennemis qui surgissent de la forêt vierge ou des rues sombres d'une grande ville pluvieuse.

Tirées des *Aventures de Bob Morane* de Henri Vernes, l'émission, diffusée tous les samedis à midi et réalisée par Gérard Binet, est une vaste fresque où la droiture, la sagesse, la connaissance, la bonté font la guerre à la mesquinerie, à la cupidité, aux forces du Mal.

Voilà donc comment la radio et la télévision s'emploient à amuser et à éveiller vos enfants, à leur fournir les moyens d'aborder le monde futur que déjà ils bâtissent. La radio et la télévision de Radio-Canada, eux-mêmes instruments d'avenir, démontrent par la qualité et la quantité de leurs émissions pour la jeunesse, comment la réalité et la fiction se confondent, pour exprimer la vie.

## Une femme avoue: je suis horriblement jalouse

*Ce texte d'Eugène Cloutier a été dit par Monique Joly à l'émission Femme d'aujourd'hui du lundi 31 octobre à 3 heures, au réseau français de télévision de Radio-Canada, que réalisait Jeannette Tardif. Avec sa finesse habituelle, Eugène Cloutier prête ici à une jeune femme des réflexions et des sentiments quelque peu... confus sur le comportement de son mari à l'égard de l'une de ses amies.*

Il se croit bien sûr de lui, celui-là... Eh bien! non! Ce n'est pas gagné, mon p'tit vieux.

J'ai horreur du flirt. Pour moi... comme pour François. Ça n'a pas toujours été le cas... François s'imagine que je suis jalouse de Béatrice. Les hommes ont tendance à régler le problème une fois pour toutes: les femmes sont jalouses. Ce n'est pas si simple.

J'avoue qu'hier soir, j'ai tenu à François des propos de femme jalouse. François lève volontiers le coude en société, et dès que l'alcool s'en mêle... Bref! il s'est permis certaines familiarités avec Béatrice. Et j'ai surpris entre eux un regard que je n'aime pas. Tout cela est inoffensif et ne rime à rien. Dans l'absolu, je sais que ni François, ni Béatrice... Je n'ai donc aucune raison d'être jalouse, et je ne suis pas jalouse. J'irai même plus loin. J'ai la certitude absolue

qu'en mon absence, François ne se serait pas permis ces familiarités... ou que Béatrice ne les aurait pas acceptées. Ma présence leur est donc nécessaire à tous les deux. Et c'est précisément ce qui m'est insupportable.

Ce n'est pas si simple, pas si simple. Ma présence accorde une plus grande liberté de mouvement à François et à l'autre... Or, c'est précisément en ma présence que le flirt prend une signification inacceptable. « Ma femme... c'est le quotidien... Ce soir, j'ai mieux à faire... » Je pourrais griffer, mordre... Pourtant, je ne suis pas jalouse. Blessure de vanité, mais il y a autre chose. Comme une gifle morale. Pire encore... une sorte de mépris de ce que je peux penser. De comprendre tout cela devrait m'apporter certain soulagement. Pas du tout. J'ai descendu François au fond des enfers et je me suis montrée très distante avec Béatrice, en fin de soirée. Distante... le mot est faible.

Ma seule chance serait de permettre à François de ressentir la même brûlure que moi. Il verrait que l'on peut souffrir atrocement, même si l'on n'est pas jaloux. Mais ce jeu-là risque de nous entraîner assez loin. Je le jouerai quand même. Il faut absolument que François se mette dans la tête que les femmes ne sont pas plus que les hommes condamnées à la jalousie. Elles sont seulement plus vaniteuses... et sensibles, tellement plus sensibles, trop, trop sensibles...

J'inverse la situation, et je ne suis même pas assurée que François ressentirait la même brûlure que moi.

Si François avait raison... Et si la femme était biologiquement condamnée à la jalousie. Une sorte de mission que lui aurait confiée la nature... Celle de veiller sur la sécurité, la sienne... mais surtout celle de sa famille. Comme un système de frein sur cette mécanique très complexe qu'est la vie d'un couple, d'une famille.

Vue de cette manière, j'accepte d'être jalouse. Jalouse, oui. Pas comme dans les romans de Bourget ou dans le théâtre de Bernstein... mais comme dans une grande ville du vingtième siècle...

Et je le serai de plus en plus, mon petit François. Je suis chargée de mission. Je le serai de plus en plus habilement, veux-je dire. Je vais lui téléphoner: « Béatrice... Oui, oui... Je suis à l'agence, je n'ai qu'une seconde, mais je t'attends ce soir. Une petite heure. C'est gentil. Très. Oui, oui. A ce soir, Béatrice. »

Surprise, hein? Je serai charmante, détendue... et tu trouveras un François parfaitement sobre... donc différent, très différent avec toi.



Du lundi au vendredi  
à 10 h. 30 du matin,  
au réseau français de radio  
de Radio-Canada.

Par Camille Brousseau

## Une émission où la femme s'exprime: **Fémina et l'expérience des autres**

Aujourd'hui, nous sommes comblés. Dans un bureau de Radio-Canada, nous sommes accueilli par deux femmes charmantes : Rita Piché, réalisatrice de *Fémina et l'expérience des autres*, et son assistante, Ginette Huard. Rita Piché nous parle de son émission avec un enthousiasme non mitigé.

### **Une émission où la femme s'exprime**

*Fémina et l'expérience des autres*, c'est une émission où la femme tente de s'exprimer. C'est du moins l'avis de la réalisatrice de cette série radiophonique que Mimi d'Estée anime du lundi au vendredi à 10 h. 30 du matin, au réseau français de Radio-Canada.

### **Du nouveau**

« *Fémina et l'expérience des autres* a succédé à *Fémina* », dit Rita Piché. Et elle s'empresse d'ajouter qu'il « ne s'agit pas d'un simple changement de titre. La formule de *Fémina et l'expérience...* est totalement différente de celle du *Fémina* de Louise Simard ». En somme, tout est nouveau : un titre allongé, une nouvelle animatrice, une réalisatrice nouvelle, une formule renouvelée. Il est bon de rappeler, cependant, que toutes ces nouveautés sont provisoires : Louise Simard, que les auditrices apprécient tellement, serait de retour à *Fémina* au début de 1967.

### **Un courrier impressionnant**

À *Fémina et l'expérience des autres*, on reçoit un courrier volumineux : au-delà de 500 lettres par semaine. Ce courrier parvient de tous les coins du Québec et du Canada : de Moncton à Saint-Boniface en passant par Québec, Montréal et Toronto. Même aux États-Unis, particulièrement en Nouvelle-Angleterre, *Fémina et l'expérience des autres* a ses auditrices.

Afin de répondre d'une façon adéquate à cet abondant courrier, Rita Piché fait appel à des spécialistes, à des invités triés sur le volet. Dans ces lettres, les auditrices posent, bien sûr, beaucoup de questions, mais elles font aussi d'excellentes suggestions, comme celles qui ont incité Mimi d'Estée à parler de régime amaigrissant, de ménopause, etc. De plus, les correspondantes aiment manifester leur appréciation pour certaines chroniques. Le tour du monde dans un plat, avec André Lelarge, les chroniques médicales et les entretiens sur l'Exposition universelle de 1967 intéressent particulièrement les auditrices.

### **Embellir le milieu où règne la femme**

« *Fémina et l'expérience des autres*, poursuit notre réalisatrice, c'est une invitation à la femme de prendre possession de sa personnalité, de développer l'embellissement du milieu où règne la femme, de participer à l'activité du monde extérieur au foyer. »



### **On se prépare aux Fêtes**

Comme cela se fait partout en cette période de l'année, *Fémina et l'expérience des autres* se prépare aux Fêtes. Ainsi, le lundi, on parle des décorations de Noël, des robes que ces dames pourront porter les soirs de réceptions et du choix des cadeaux. Le mardi, on traite de votre beauté, madame, toujours en prévision des Fêtes.

Chaque jeudi, revient André Lelarge et son tour du monde dans un plat. Il vous dira, madame, sa façon de faire une tourtière, d'apprêter une dinde, mais aussi il vous fait connaître, chaque semaine, d'autres plats, à la mode dans d'autres pays à l'époque des réjouissances. Enfin, l'actualité de fin de semaine, en cette joyeuse période, portera principalement sur le centenaire de la Confédération canadienne, sur les recettes de 1867, sur les coutumes de cette partie du XIXe siècle, sur les mariés du Centenaire et sur l'Expo 67.

### **Des projets**

Rita Piché a beaucoup de projets pour *Fémina et l'expérience des autres*. L'un d'eux est d'inviter Madeleine Arbour à donner mille et un trucs pratiques en ce qui concerne les décorations des Fêtes. Enfin, parmi les autres collaboratrices de *Fémina et l'expérience des autres*, il ne faudrait pas oublier Alicia Blanchard, spécialiste des soins de beauté, et Monique Senay, experte en décoration intérieure.



Du lundi au vendredi  
à 2 h. 30,  
au réseau français  
de radio  
de Radio-Canada.  
**radio**

Par Célestin Hubert

## Qu'est-ce qui attire les femmes au studio de **Place aux femmes?**

Du lundi au vendredi de 2 h. 30 à 3 h. 30, au réseau français de radio de Radio-Canada, on fait *Place aux femmes*. Femmes jeunes et moins jeunes se donnent rendez-vous au studio 12 pour assister et participer à une émission vivement conduite par Lise Payette et Guy Provost.

Seuls les sots pensent que rire c'est n'être pas sérieux. Cette réflexion philosophique, nos animateurs semblent l'avoir adoptée comme devise. D'un bout à l'autre de l'émission, c'est une continue enfilade de mots d'esprit sur des sujets de la vie quotidienne vus dans une optique carrément optimiste. La verve d'un Guy Provost donne la réplique à la verve incisive d'une Lise Payette. Plus on rit, plus on se rapproche du fond du problème, plus on est sérieux.

Nous sommes allés à *Place aux femmes*, pour rencontrer les dames qui s'y rendent et les interroger sur les raisons qui les font venir au studio 12. Toutes m'ont dit la joie qu'elles ont de participer à cette émission au studio même.

Le tour amusant des questions, le ton piquant des réponses, le caractère spontané des réparties correspondent à un besoin d'expression de notre mentalité. On aime être sérieux, sans se prendre trop au sérieux. On aime blaguer. Le sujet de ce jour-là, « Les hommes ont-ils peur de nous? », illustre bien ce côté sérieux qui se cache sous des apparences légères. On ne plaisante pas mal à propos; on s'occupe de choses utiles et on les traite avec l'attention qu'elles méritent. D'ailleurs, la présence d'invités de marque, tels un général, chef d'état-major, un psychiatre et une officière, rehausse le niveau de la discussion.

*Place aux femmes* accueille tous les jours un artiste choisi parmi les chansonniers, chanteurs, diseuses, interprètes, tant québécois qu'étrangers.

En décembre, pour chacun des jours à partir du premier, voici le nom des invités qui ont répondu à l'invitation du réalisateur Jacques Cossette : Jocelyne Pascal, Raymond Lévesque, Donald Lautrec, Estelle Caron, Jany Kell, Thérèse Laporte, Henri Tachan, Marc Gélinas, Gaétane Létourneau, Joël Denis, Louise Forestier. A ces émissions, on se posera des questions comme : Que raconte-t-il aux autres femmes? Les barbous sont-ils séduisants? Les femmes sont-elles joueuses? Comment comprendre nos filles? Sommes-nous trop sensibles? Comment obtenir de l'argent d'un mari, sans se fatiguer?

Vous voyez que ces sujets sont d'une importance primordiale. Comment les aborderiez-vous si vous étiez impliquée? Réagiriez-vous comme nos invités? Vous le saurez en écoutant *Place aux femmes*.

A toutes celles qui accompagnent leur mari en congrès à Montréal, le réalisateur de *Place aux femmes* donne ce petit conseil. Quand votre mari sera bien empêtré dans de subtiles distinctions d'un comité ennuyant, rendez-vous au studio 12 de Radio-Canada, au 1425 ouest du boulevard Dorchester, à Montréal, pour assister à *Place aux femmes* qui passe en direct à partir de 2 h. 30. N'oubliez pas de téléphoner ou d'écrire à l'avance pour retenir des places. Vous aurez alors l'occasion ou le privilège de goûter de mignons petits hors-d'oeuvre, tout en sirotant un excellent café et en répondant, sans embarras aucun, aux interrogations bien articulées de Lise Payette et de Guy Provost. Vous verrez : c'est une expérience agréable. Nous l'avons faite.

